



## BEAUTÉ

# Méga gardénia

Dans le sillage des parfums fleuris, cette belle plante fait éclore des rêves romanesques.



Barbara Palvin

Vous recherchez **la fraîcheur**

Ce parfum joue sur l'association de l'ylang-ylang, du gardénia solaire et des écorces pétillantes de mandarine. Une eau estivale fluide et facile à porter tout l'été.

**Gardénia Antigua.** EDT 50 ml, 105 €, Armani/Privé.

Vous êtes **hyper expressive**

Franchement ultra glamour, cet assemblage de fleurs blanches exhale le gardénia ostensiblement enveloppé d'effluves de tubéreuse. Diverses notes : vertes, fruitées, épicées, apportent une belle modernité sur fond musqué.

**Gardez-moi.** EDP 50 ml, 65 €, Jovoy.



Vous raffolez **du sucre**

Cette essence place le miel au centre de sa recette, d'où ses vapeurs gourmandes. Le souffle de gardénia diffuse sa féminité gracieuse, tandis que le patchouli charpente l'ensemble d'un petit twist impertinent. Très Jean Paul!

**Scandal.** EDP 30 ml, 57 €, Jean-Paul Gaultier.

Vous rêvez **d'exotisme**

Après un prélude pétillant de fruits rouges, ce jus fait place à un cœur floral imprégné des facettes sensuelles du gardénia. En renfort, la senteur du frangipanier associée à celle du patchouli et de la casonnade invite au voyage.

**Flora Gorgeous Gardenia.** EDT 50 ml, 79 €, Gucci.

Vous êtes **une tendre**

A l'occasion de son vingtième anniversaire, le coquelicot de Kenzo s'offre en un bouquet explosif et coloré. Dans les rôles majeurs émergent rose, jasmin, gardénia insistant et, en figurante japonisante, la poire nashi. Un joli méli-mélo fruité et fleuri, un rien juteux.

**Poppy Bouquet.** EDP 50 ml, 80 €, Flower by Kenzo.



✓ **Splendide concentré floral,** frais et suave à la fois, le gardénia a beaucoup à dire ! C'est néanmoins une fleur dite « muette », dont on ne peut extraire une essence naturelle.

✓ **La « note » gardénia pimpe à merveille** les bouquets floraux, et apporte une touche délicate, limite virginale dans les boisés à base de santal.

✓ **Pour restituer sa belle puissance,** les nez ont imaginé un accord entre un soupçon de tubéreuse et de jasmin, associé à un élément de synthèse aux accents verts et fruités, l'acétate de styrallyle. C'est lui qui s'impose dans le Gardénia de Chanel (1925).